



Assemblée générale du 24 mars 2018 Rapport moral

Depuis un an, JRS France connaît une évolution accélérée que l'on pourrait résumer en chiffres (pour 2017, 1680 familles, 880 accueillis, 75000 nuitées, 1200 bénévoles, 38 antennes sur le territoire français) ; mais je préfère ces quelques mots : **déploiement heureux d'un réseau solidaire dans un contexte politique difficile.**

1) Le déploiement de ce réseau solidaire est une réalité vivante

Pour répondre aux exigences d'un fonctionnement moderne et respectueux de l'évolution de notre association, un rééquilibrage des rapports en présence était nécessaire. C'est là tout l'enjeu de la refonte des statuts, qui a été soumis à la consultation des équipes de coordination des antennes, et que nous vous proposons d'adopter. Cette refonte a été menée activement depuis près d'un an et je tiens ici à remercier très vivement tous ceux qui, par leur engagement et leur travail ardu, ont permis cette réforme, notamment le service juridique du Secours Catholique, le Bureau, le Conseil d'administration, sans oublier la Province d'Europe occidentale francophone qui regroupe, je le rappelle, les communautés de France, de Belgique Francophone, du Luxembourg, de Grèce et de l'Île Maurice ; à l'heure de la mondialisation et des migrations internationales, ce regroupement est une bonne nouvelle.

2) La structuration du réseau a été l'une de nos priorités au cours de l'année écoulée

Cette structuration était indispensable : elle repose aujourd'hui sur un esprit commun, des valeurs partagées, la mutualisation d'expériences réussies, et un sentiment d'appartenance à une communauté de personnes, communauté vivante et solidaire. La charte JRS France en est l'élément fondateur : cette charte a été discutée lors des rencontres régionales des 22-24 septembre 2017 ; il nous appartient de la faire vivre en la confrontant aux réalités sur le terrain. Nous l'avons ajustée et l'ajusterons encore si besoin.

La structuration du réseau réclamait une clarification et une meilleure organisation de nos activités. C'est chose faite. Nous disposons désormais de six programmes, clairement identifiés grâce à un pictogramme et un slogan spécifiques : *Ouvrir sa porte* avec JRS WELCOME, *Le pari de la réciprocité* avec JRS JEUNES, *La joie d'apprendre* avec JRS ÉCOLE DE FRANÇAIS, *Se loger, se former, travailler* avec JRS INTÉGRATION, *Orienter, conseiller défendre* avec JRS ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE, *Faire évoluer les droits et les mentalités* avec JRS PLAIDOYER.

Chacun de ces six programmes est pensé en vue d'être diffusé, partagé, dupliqué à d'autres antennes. Ainsi, nous nous réjouissons du démarrage de JRS JEUNES en régions, à Dijon, Grenoble, Toulouse, Rennes, Clermont Ferrand et, tout récemment, Marseille ; ou encore, de la mise en place à Metz du collectif « Urgence une nuit à l'abri », sur la base de l'expérimentation JRS radar initiée à Bordeaux.

3) Le renforcement du réseau et de la communication interne, au service d'une créativité, a également été une priorité

Je me bornerai ici à mentionner les nombreuses rencontres régionales, les newsletters et le partage des outils tels que les multiples kits, le travail sur une plateforme de planning pour JRS Welcome. Toutes ces bonnes pratiques partagées, tous ces liens tissés entre accueillants et accueillis, salariés et bénévoles, contribuent à la réussite de l'accueil, à la bonne santé de notre réseau et à une plus grande lisibilité de nos activités. JRS Welcome continue de grandir, avec un accompagnement qui se décline de multiples façons ; cela permet une adaptabilité au terrain par des initiatives accompagnées et réfléchies. Nous entendons cependant les appels des antennes qui sont confrontées à des sollicitations diverses et à des situations complexes. Le programme JRS Welcome propose un cadre clair qui convient aux DA en procédure normale ; mais ce cadre peut s'avérer difficile à tenir pour d'autres types de procédures. Ensemble, nous chercherons un cap pour promouvoir une hospitalité qui favorise l'autonomie des personnes accueillies, de façon réaliste. Quoi qu'il en soit l'enjeu de relire l'expérience d'hospitalité vécue en réseau reste essentielle et la nécessité de faire la fête ensemble aussi.

4) Le dynamisme de notre association est une réussite collective

Au cours de cette année, de très nombreux projets ont été initiés, développés ou renforcés, sans perdre de vue l'essaimage en régions ou, à l'inverse en s'inspirant de ce qui se fait en régions : ainsi, en matière d'hospitalité, l'antenne de Paris se constitue progressivement et s'organise en commissions, en prenant pour modèle ce qui se fait à Nantes.

En matière d'intégration, l'accompagnement des réfugiés dans leur recherche d'emploi se poursuit et s'intensifie, en lien avec de nombreux partenaires.

Le programme d'enseignement du français touche désormais un plus grand nombre de bénéficiaires, sans pour autant renoncer à la qualité des cours ; cela implique la coordination des bénévoles et l'offre d'une palette de cours plus étoffée ; le 7^{ème} numéro du *Journal Ensemble, tout est possible* et la soirée trimestrielle *Poésie et chansons* attestent de ce formidable dynamisme, joyeux et fructueux.

L'équipe du programme JRS plaider, que je voudrais saluer tout particulièrement, a porté, cette année un très grand nombre d'événements : présentation, en avril, de la plateforme *Comprendre pour apprendre* (CPA) à l'INALCO ; organisation, en octobre, d'un colloque au CNAM sur *l'accès à la culture et à la formation des réfugiés*, rassemblant les principaux acteurs de l'intégration en France. Ce colloque a été un vrai temps de rencontres entre pouvoirs publics, collectifs et associations ; les interventions ont été variées, parfois tendues, mais tous se sont accordés à dire que c'était un moment fructueux.

En décembre, le livret *Pour une stratégie d'intégration des réfugiés*, a inspiré un certain nombre de propositions formulées par le député Aurélien Taché dans son rapport « Intégration », remis au Premier ministre en février.

Je ne ferai pas la liste des recours, au Conseil d'Etat, aux tribunaux administratifs... ni des lettres co-signées avec d'autres associations. JRS France fait partie depuis longtemps de la Coordination Française pour le Droit d'Asile et a travaillé toute l'année en vue de la publication du rapport sorti en février 2018 : « *D'une réforme à l'autre. L'asile en danger* ».

J'ajouterai pour finir le lancement en décembre dernier du *Guide du réfugié* : belle réussite, initiée et réalisée par Welcome Bordeaux, avec le soutien de nombreuses associations.

Toutes ces initiatives et bien d'autres encore ont donné à notre association une plus grande visibilité, une réelle crédibilité et une véritable reconnaissance.

5) Une forte mobilisation a permis d'accomplir ce déploiement

Rien de tout cela n'aurait été possible sans vous, les coordinateurs en régions, sans les bénévoles qui animent chacune des 38 antennes, sans leur dynamisme, leur créativité, et leur détermination à inscrire la solidarité dans la durée.

Et rien n'aurait été possible sans la magnifique équipe dirigée par Antoine Paumard, sj. Cette équipe, vous la connaissez : elle est composée de salariés et de deux bénévoles permanentes auxquelles je tiens à rendre un hommage tout particulier : Irinda Rinquelme au pôle intégration et Anne Kempf pour l'enseignement du français.

Cette équipe de salariés et bénévoles se déplace beaucoup ; elle est à votre écoute et connaît les réalités du terrain. J'ajouterai qu'elle a su faire preuve d'une cohésion et d'une capacité d'adaptation remarquables, notamment durant la période difficile des travaux jusqu'à l'emménagement dans de nouveaux locaux, le 23 février.

Depuis un an, cette équipe s'est étoffée : avec le recrutement de Marine Richard, chargée de la communication et du fundraising. Puis, l'arrivée de Marie-Ombeline Amiot, en soutien de Marie-Catherine Chevalier pour le suivi des antennes en région ; le recrutement de Fabien Godefroy à l'Ecole de Français, et auprès de Pierre Nicolas pour l'accompagnement professionnel ; celui de Pauline Blain à JRS Jeunes auprès de Lucile Froitier ; et celui de Myriam Seddik auprès de Marcela Villalobos Cid pour la structuration de Paris en antenne et le développement de l'Île de France. J'ajoute que Marie-Catherine a accepté d'être coordinatrice du pôle hospitalité.

À cet accroissement de salariés – encore modeste, puisque nous n'avons au total que neuf salariés – il convient d'ajouter le recrutement d'un service civique à Grenoble et de deux services civiques à Paris.

Cette évolution n'est évidemment pas terminée : d'ores et déjà, le Conseil d'administration a pris la décision de permettre le recrutement, d'ici la fin de l'année, d'un salarié à mi-temps à Nantes.

Tout cela suppose l'augmentation de notre collecte de fonds sur laquelle nous misons, grâce au renforcement de l'outil de gestion de notre base de donateurs, Salesforce.

6) Les projets en cours attestent du dynamisme de notre association

Ces projets sont nombreux :

Le renforcement du réseau nous permet de lancer des projets pilotes, pour accueillir des mineurs non-accompagnés, parfois des familles, et nous place devant la question du bon accompagnement des demandeurs d'asile dublinés.

Le projet JRS ruralité est confié à Lucile Froitier. Il est engagé pour recenser les nombreuses initiatives qui émergent en zones rurales et pour tenter de répondre à la saturation des zones urbaines.

Par ailleurs, les propositions spirituelles vont se poursuivre et se développer : à Penboc'h, à Taizé, dans le Vercors et à saint Hugues de Biviers.

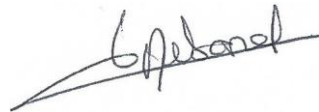
7) Je conclurai en faisant référence à notre présent, ce contexte politique difficile que j'évoquais au début et que l'on pourrait qualifier de bras de fer.

Le projet de loi « pour une immigration maîtrisée et un droit d'asile effectif » nous a mobilisé et va nous mobiliser encore durant les prochaines semaines. Signataire d'une lettre adressée au Président de la République restée sans réponse, JRS France participe aux Etats Généraux des migrations qui réunissent 470 associations. Certaines antennes y participent activement, je ne peux que m'en réjouir.

JRS France était également présent à la réunion organisée par M. Collomb, le 8 décembre ; nous en sommes sortis en claquant la porte comme la plupart des autres associations présentes (une vingtaine). Le 21 décembre 2017, ces mêmes associations¹ ont été reçues à Matignon pour un échange sur la circulaire. Nous continuons, depuis lors, les discussions avec les pouvoirs publics, en assumant un engagement politique citoyen – non partisan.

Je voudrais insister, pour finir, sur le chemin étroit qu'il nous faudra trouver ensemble, en mettant au centre de notre mission les personnes déplacées par force, en veillant les uns sur les autres, sur les accueillis comme sur les bénévoles et les salariés, en conjuguant humanisme et pragmatisme, détermination et compromis, cœur et intelligence.

Véronique Albanel, présidente JRS France



¹ La Fédération des acteurs de la solidarité, Emmaüs, Coallia, le Secours catholique, Médecins sans frontières, Médecin du Monde, l'Ordre de Malte, la Fondation Abbé Pierre, la CIMADE, JRS France, Aurore etc.